

Contribution à la consultation des corps intermédiaires de la société calédonienne du 25 janvier 2021 au 15 avril 2021 sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Centre calédonien de recherche institutionnelle et géopolitique (CCRIG)

Contribution publiée le 14/04/2021



Réponses de l'organisation au questionnaire mis à disposition sur la plateforme participative <u>notreavenir-nc.fr</u>.

Présentation de l'organisation et de son objet

Notre association a pour objet d'étudier et de réfléchir sur les institutions, la société civile, les relations internationales, la géopolitique régionale.

Selon vous, que signifie « être français » aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie ?

- La question « que signifie être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie ? » est ambiguë et peut laisser entendre que tous les Calédoniens ne sont pas français. Cela contribue au regrettable repli communautariste déjà constaté et est contraire au projet de destin commun.
- La question « que signifie être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie ? » peut laisser entendre qu'être français en Nouvelle-Calédonie aujourd'hui est différent de ce qu'elle était hier et de ce qu'elle sera demain, comme si l'indépendance était certaine, voire déjà initiée.
- Être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, comme partout ailleurs sur le territoire de notre République, c'est appartenir à une Nation dont les valeurs de Liberté, Égalité, Fraternité assurent à chacun le respect de ses droits fondamentaux, de la laïcité, de la démocratie, de l'égalité entre les hommes et les femmes, etc.

- Être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, comme partout ailleurs sur le territoire de notre République, c'est appartenir à une Nation dont les valeurs et les principes de civilisation sont une référence dans le monde entier ; c'est participer à la société française, bénéficier et contribuer à sa culture.
- Être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, comme partout ailleurs sur le territoire de notre République, c'est appartenir à un État dont la langue officielle est l'une des plus parlées au monde mais qui autorise, prend en compte et protège les spécificités culturelles et linguistiques régionales.
- Être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, comme partout ailleurs sur le territoire de notre République, c'est être aussi ressortissant de l'Union européenne, de pouvoir circuler librement, étudier, travailler et s'établir sur le territoire de celle-ci.
- Être français aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, comme partout ailleurs sur le territoire de notre République, c'est pouvoir posséder un passeport qui permet l'accès sans visa à de nombreux autres États et de bénéficier de la protection effective de la France dans le monde entier.

Selon vous, que signifie l'indépendance ? Et que signifie la souveraineté ?

Indépendance Souveraineté Selon nous, l'indépendance et la Pour un État, être indépendant et/ou souveraineté sont des notions qui ont souverain, c'est disposer à la fois de la des sens différents selon les contextes compétence de ses compétences mais qui, en ce qui concerne l'avenir de (c'est-à-dire la capacité juridique de la Nouvelle-Calédonie, pour une décider dans tous les domaines) et des majorité de personnes, la même idée moyens réels (financiers, militaires, etc.) d'autonomie de ses décisions. de l'exercer. Dans l'imaginaire collectif calédonien, la notion d'indépendance semble associée à l'idée d'émancipation, tandis que la notion de souveraineté semble associée à la capacité réelle à exercer l'ensemble des compétences qui sont la caractéristique d'un État.

Selon vous, quel(s) lien(s) la Nouvelle-Calédonie doit-elle entretenir avec la France?

- Selon nous, la Nouvelle-Calédonie n'a pas intérêt à entretenir de simples liens avec la France, elle a intérêt à continuer à faire partie intégrante de la France.
- Réciproquement, la France a intérêt à ce que la Nouvelle-Calédonie reste dans l'ensemble français : elle est un point d'appui stratégique dans le Pacifique, elle possède des ressources naturelle qui contribuent à l'autonomie stratégique de l'État.
- La Nouvelle-Calédonie a intérêt à rester au sein de la France du fait du rôle reconnu de celle-ci sur la scène mondiale en tant qu'État démocratique, généreux, stabilisateur.
- L'appartenance à la République française assure à la Nouvelle-Calédonie la protection de ses habitants et de leurs intérêts dans un monde de plus en plus déstabilisé et
- La place de la Nouvelle-Calédonie dans la France, décidée unilatéralement par la France en 1853, serait consolidée par une reconnaissance que cela constituait la confiscation d'une souveraineté.
- Il est nécessaire de replacer la prise de possession dans le contexte de l'époque.

Selon vous, à quel(s) grand(s) défis la Nouvelle-Calédonie est-elle confrontée ? Et comment doit-elle y répondre ?

- Parmi les principaux défis auxquels la Nouvelle-Calédonie est confrontée figurent les inégalités sociales, qui sont flagrantes. Pour y remédier, il est indispensable de réformer la fiscalité.
- Parmi les principaux défis auxquels la Nouvelle-Calédonie est confrontée figure le repli communautariste qui s'est accentué à l'occasion de la crise de la COVID-19 (les coutumiers décidant de mesures particulières pour les tribus).
- Parmi les principaux défis auxquels la Nouvelle-Calédonie est confrontée figure le repli communautariste qui s'est accentué à l'occasion des récentes échéances politiques, avec la création ou la montée en puissance de certains mouvements communautaristes et populistes.
- Parmi les principaux défis auxquels la Nouvelle-Calédonie est confrontée figure la perspective d'un troisième référendum clivant. Elle peut y répondre en choisissant de transformer la consultation en un référendum sur un projet d'avenir consensuel, comme en 1998.
- La Nouvelle-Calédonie pourrait notamment répondre au défi du repli communautariste par l'adoption d'un drapeau calédonien incarnant le destin commun.

Quels sont vos espoirs et préoccupations vis-à-vis de l'avenir calédonien ?

Parmi les raisons d'espérer un avenir calédonien apaisé figure l'envie majoritairement partagée de continuer à construire un destin commun et de poursuivre le rééquilibrage.

Espoirs

- Parmi les raisons d'espérer un avenir calédonien apaisé figure le métissage : au-delà du métissage biologique, déjà très présent, le métissage culturel se développe au travers de toutes les activités qui rassemblent et rapprochent les Calédoniens : l'enseignement, avant tout, mais aussi les sports, les marchés, les fêtes, etc.
- La perspective d'un troisième référendum clivant constitue une profonde angoisse. Une consultation sur un projet d'avenir constituerait un espoir, comme en 1998. Les votants étant partagés en deux camps ayant presque le même poids, il paraît indispensable de rechercher un projet qui les rassemble.

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie passe forcément par l'élaboration d'une solution consensuelle acceptable par la majorité des représentants des indépendantistes et des non-indépendantistes. De toutes façons, il faudra composer avec les revendications indépendantistes autant qu'avec la volonté de la majorité des Calédoniens de rester français.

Préoccupations

Souhaitez-vous formuler une proposition en lien avec l'un des trois thèmes évoqués par le Président de la République* et listés ci-dessous :

- Défi climatique
- Développement économique
- Axe indopacifique

*Discours prononcé par le Président de la République le 5 octobre 2020 à l'issue de la seconde consultation pour l'accession à la pleine souveraineté de la Nouvelle-Calédonie.

- Frontalière de l'Australie, la Nouvelle-Calédonie occupe une place particulière dans l'axe indo-pacifique Paris-Delhi-Canberra. Elle est au cœur du Pacifique sud-ouest qui est le Pacifique habité, c'est-à-dire "utile".
- L'axe indo-pacifique doit contribuer à façonner un nouvel ordre géostratégique. La Nouvelle-Calédonie peut constituer, pour la France, son point d'appui principal à proximité immédiate de son partenaire stratégique du Pacifique : l'Australie.
- Pour la dimension militaire de l'axe, les forces de souveraineté basées en NC sont l'outil privilégié de la coopération avec les alliés : leur renforcement contribuerait encore davantage à la crédibilité stratégique de la France.
- La confrontation en Indo-Pacifique, entre la Chine et les grandes démocraties s'accentue. Les stratégies s'affirment. Dans ce contexte, la France recherche une position d'équilibre, ferme mais ouverte vis-à-vis de la Chine. La NC en bénéficie.

Annexe

[Document partagé en complément de la réponse à la question « Souhaitez-vous formuler une proposition en lien avec l'un des trois thèmes évoqués par le Président de la République ? »]

Propositions du CCRIG en lien avec les trois thèmes évoqués par le Président de la République

Défi climatique

La France est reconnue, en Océanie, depuis la COP21 et l'accord de Paris, comme une championne de l'action climatique. Elle pourrait utiliser la Nouvelle-Calédonie comme une vitrine de son action contre le dérèglement climatique et en faveur de la protection de la biodiversité : ces deux grands enjeux sont d'intérêt mondial et ce sont les priorités des États insulaires.

Développement économique

Parmi les collectivités françaises, qui font de la France le seul membre de l'Union européenne physiquement présent en Indo-Pacifique, la plus-value géographique de la Nouvelle-Calédonie pourrait être optimisée par l'installation de davantage d'entreprises qui disposeraient ainsi d'un relais, en terre française, à proximité de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Axe indopacifique

Frontalière de l'Australie, la Nouvelle-Calédonie occupe une place particulière dans l'axe indo-pacifique défini par le Président de la République, qui va de Paris à Canberra. Elle est au cœur du Pacifique sud-ouest qui est le Pacifique habité, c'est-à-dire "utile".

Selon le Président de la République, l'axe indo-pacifique doit contribuer à façonner un nouvel ordre géostratégique. La Nouvelle-Calédonie peut constituer, pour la France, son point d'appui principal à proximité immédiate de son partenaire stratégique du Pacifique : l'Australie.

Pour la dimension militaire de l'axe indo-pacifique, les forces de souveraineté basées en Nouvelle-Calédonie sont l'outil privilégié de la coopération de défense et de sécurité avec les alliés : leur renforcement (augmentation de personnel, modernisation des équipements) contribuerait encore davantage à la crédibilité stratégique de la France.

Un renforcement des forces armées en Nouvelle-Calédonie donnerait à la France les moyens d'augmenter l'assistance humanitaire post-catastrophe qu'elle fournit régulièrement en Océanie dans le cadre de l'arrangement FRANZ avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, pour laquelle elle est actuellement le partenaire le moins généreux.

Un renforcement des forces armées en Nouvelle-Calédonie donnerait à la France les moyens de contribuer davantage à la sécurité des espaces maritimes en densifiant ses activités de surveillance des espaces communs et des zones économiques exclusives des États océaniens.

La confrontation en Indo-Pacifique, entre la Chine et les grandes démocraties (Australie, États-Unis, Inde, Japon) est de plus en plus nette. Les stratégies s'affirment. Dans ce contexte, la France recherche une position d'équilibre, ferme mais ouverte vis-à-vis de la Chine. Dans ce contexte, la Nouvelle-Calédonie française est protégée.